

Assemblage de carnets de voyage

ET

Ulysse

Sindbad



Bonjour, je me présente, je suis Ulysse,
l'antagoniste de l'*Odyssée* d'Homère datant de
la fin du VIII^e siècle avant notre ère.



Ce texte est une épopée (du grec ancien ἔπος : "récit ou paroles d'un chant" ; et πῶς : "action de faire un récit"), c'est à dire un
long poème narratif les exploits d'un héros ou d'un
héros.

L'extrait de mon journal présent
correspond au chant X, des vers
249 à 260 et 281 à 289, lors
de ma confrontation à la
magicienne Circé.



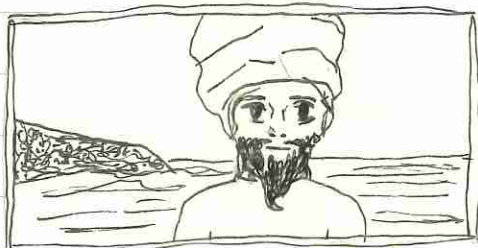
Le Mont Circé, Italie.

Autrefois entourée d'eau,

Je m'appelle Sindbad, je suis un marin et explorateur, et je raconte mon périple dans Les Mille et Une Nuits. Il s'agit d'un recueil de contes du Moyen-Orient du IX^e siècle qui a évolué au fil des temps.

Vous trouverez un extrait de mon voyage concernant une aventure chez un peuple anthropophage.

Les aventures d'Ulysse ont fortement inspiré celles de Sindbad. De ce fait, les différences apparues lors de l'évolution du mythe de Circé en 4^e voyage de Sindbad peuvent nous informer sur la culture et la manière de considérer l'autre selon les époques et régions concernées.



Mes compagnons sont partis explorer l'île sur laquelle nous sommes arrivés la veille. Après peu de temps, ils rencontrèrent une belle femme nommée Κίρκη, qui les invita dans sa demeure.

On me fit un rapport des événements:

Ulysse
" " Ηιορεν, ὡς ἐκέλευες, ἄν' ἄδρυρά φαίδιμ'
εὔρομεν ἐν βήεσσι τετυχρένα δώματα καλὰ [Ἰουδωβέῃ.
Ξεστοῖσιν λῆεσσι, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ.
"Εὐθα δέ τις μέγαν ἱστὸν ἐποιχορένῃ λίχ' ἄειδεν,
ἧ θεὸς ἧ ἐχυνή· τοὶ δὲ φθέγγοντο καλεῦντες.
"Ἡ δ' αἶψ' ἐξελθοῦσα θύρας ὤλεξε φαινὰς
καὶ κάλει. "

Ils découvrirent la maison (δώματα) d'une femme, au déesse (ἧ θεὸς ἧ ἐχυνή) qui chantait mélodieusement (ἄδειν = chanter).

Son chant et sa comparaison à une déesse, au même titre que Calypso ou Nausicaa, m'évoque l'idéal de beauté grecque, la femme séductrice.

"À notre arrivée, des noirs vinrent à nous en très grand nombre; ils nous environnèrent, se saisirent de nos personnes, en firent une espèce de partage, et nous conduisirent ensuite dans leurs maisons."

e: Vers cette époque, au Moyen-Orient, les gestes d'hospitalité étaient entre-autres de grandes réceptions, où l'on servait à manger. Cette invitation a dû sembler ordinaire aux compagnons de Sindbad.

J'emploie les verbes "saisir" et "faire un partage", car la manière dont ils me traitaient avait un aspect un peu matériel.

"καὶ κἀκεῖ οἱ δ' ἄρα πάντες κῆδρείησιν ἔποντο.
αὐτὰρ ἔχων ὑπέμεινα, οἰκόμενος δόλον εἶναι."

Mon compagnon me rapporta
ces paroles.

Il s'agit d'Euryloque, un
fidèle ami, et aussi l'époux
de ma sœur. Je l'ai
rencontré pendant la guerre
de Troie.

Son passage au premier plan permet de montrer qu'un
héros tel que moi doit toujours pouvoir être entouré de
personnes de confiance, rusées et surtout clairvoyantes.

Les autres ont suivi (ἔποντο) Circé, mais
Euryloque est resté en retrait (ὑπέμεινα).

us fûmes menés, cinq de mes camarades et moi, dans
ême lieu. D'abord on nous fit asseoir, et l'on
servit d'une certaine herbe, en nous invitant par
à en manger. Mes camarades, sans faire réflexion
ux qui la servaient n'en mangeraient pas, ne
tèrent que leur faim qui pressait, et se jetèrent dessus
ts avec avidité. Pour moi, par un pressentiment de
que supercherie, je ne voulus pas seulement en goûter,"

Note: D'après Yves Picalet dans "Les Plus
Beaux Récits de voyage (2002), ce 4^e voyage de
Sindbad se déroule à Sumatra, en Indonésie.

ienne inconnue, et chez des inconnus, je me suis méfié.
herbe, je ne la connaissait pas, et je ne donne pas ma
ance à n'importe qui.
ance excessive au sens de l'observation et clairvoyance,
s d'en juger.

"Οἱ δ' ἄρ' αἰετώθησαν ἁλλήες, οὐδέ τις αὐτῶν
ἔξεφάνη. δηρὸν δὲ καθήμενος ἐσκοπίαζον."

Mes compagnons sont maintenant pris au piège.
Euryloque en est sûr : "aucun d'eux ne repart" (οὐδέ
τις αὐτῶν ἔξεφάνη).



Note: Le mot Circé tient son nom de la
magicienne, qui aurait vécu là. Or, au
paléolithique, des traces de cannibalisme
auraient été identifiées : le récit
mythologique de l'Odyssee aurait
pu alors introduire la notion d'anthro-
-phagie avec la personnification de la
magicienne.

(hypothèse personnelle / sources: Hominides.com
et Wikipédia).

" Je ne voulais pas seulement en goûter, et je n'en trouvais rien; car peu de temps après, je m'aperçus que l'esprit avait tourné à mes compagnons, et en me parlant, il ne savaient ce qu'ils disaient."

Note: Les compagnons de Sindbad sont pris au piège à cause d'une herbe, tandis que ceux d'Ulysse, à cause de la magie. On retrouve donc l'aspect légendaire et mythique typique des récits grecs de l'antiquité.

" On me servit ensuite du riz préparé avec de l'huile de coco, et mes camarades, qui n'avaient rien mangé de raison, en mangèrent extraordinairement. J'en mangeai aussi, mais fort peu. Les noirs avaient d'ailleurs présenté cette herbe pour nous troubler l'esprit, nous ôter par-là le chagrin que la triste connaissance de notre sort nous devait causer; "

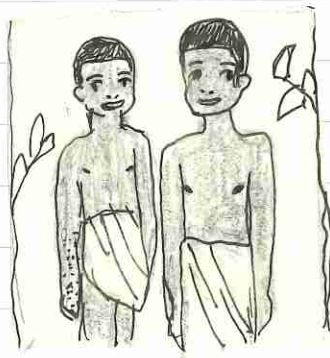
Alors que j'étais sur l'île, tentant de trouver un
gen de sauver mes compagnons, je vis Hermès,
sager des dieux. Il m'adressa alors ces paroles:

ἦ δὲ αὖτ', ὦ δύστηνε, δι' ἄκριας ἔρχεται οἶος,
οὐ ἄιδρις ἐών· ἔταροι δέ τοι οὔδ' ἐνὶ Κίρκης
αἵται ὥς τε εὗες πυκνοὺς κευθρῶνας ἔχοντες."

Mes compagnons sont bien chez
Circé, mais ils sont enfermés
(ἐρχεται, du verbe εἶργειν: enfermer,
enclorre), mais surtout, ils
ont été transformés en cochons!
(εὗες, de εὖς, εὐός: le porc.)

Note: À Sumatra vit un peuple, les Bataks,
qui d'après Michèle Jullian (auteure
qui est allée à la rencontre de
nombreuses cultures), était à l'origine
cannibales.

ils nous donnaient du riz pour nous engraisser.
Ils étaient anthropophages, leur intention
de nous manger quand nous serions devenus
C'est ce qui arriva à mes camarades, qui
perdirent leur destinée, parce qu'ils avaient perdu
leur sens.



Maintenant qu'Hermès m'avait dévoilé la vérité, je me sentis perdue. Je ne suis qu'un simple mortel, et je ne dispose d'aucune ruse face à cette magie!

Mais le dieu continua:

"Ἡ τοὺς λυόμενος δεῦρ' ἔρχεαι; οὐδέ σέ φημι
αὐτὸν νοστήσειν, μενέεις δὲ σύ γ', ἔνθα περ ἄλλου.
Ἀλλ' ἔχε δὴ σε κακῶν ἐκλύσομαι ἡδὲ σώσω.
Τῇ, τόδε φάρμακον ἐσθλὸν ἔχων ἐς δώματα Κίρκης
ἔρχεαι, ὃ κέν τοι κρατὸς ἀλάλησειν κακὸν ἦμαρ."

Il m'indiqua un remède (φάρμακον) qui permet de ne pas subir les effets de la magie de Circé, et de me sauver de ce mauvais jour (κακὸν ἦμαρ).

Les dieux ont toujours une forte incidence sur mon destin, et l'aide d'Hermès me fut très précieuse.

→ (précédemment, se réfère à "bon sens")

Puisque j'avais conservé le mien, vous jugez bien, je ne suis pas devenu plus gras, qu'au lieu d'engraisser comme les autres, je suis encore plus maigre que je n'étais. La crainte de la mort dont j'étais incessamment frappé, tourmentait mon esprit sur tous les aliments que je prenais. Je tombais dans une langueur qui me fut fort salutaire; car les Grecs ayant assassiné et mangé mes compagnons, en furent étonnés; et me voyant sec, décharné, malade, ils ajournèrent ma mort à un autre temps."

Contrairement à Ulysse, aucune divinité ne m'est venue en aide.

Ma force d'esprit et mon endurance sont mises en valeur. J'ai bien cru mourir, ce jour là.

Conclusion brève:

Le but de ces aventures, particulièrement pour Ulysse, est qu'une fois transmises, de véhiculer une morale.

La prudence et clairvoyance d'Euryloque et de Sindbad sont mises en valeur, et nous invitent à faire de même.

C'est aussi un rappel aux règles de l'hospitalité, tout en incitant à la prudence.

Ce petit livre est un assemblage de
carnets de bord d'Ulysse et Sindbad.

J'ai pris soin de reconstituer leur
histoire, avec respectivement Ulysse
à gauche, et Sindbad à droite.

Je me suis aussi permise d'ajouter
des notes, afin de rendre plus
intéressant cet assemblage.

Bonne lecture.